

PHILEMON LE GUYADER

CAFÉS DE LA PLEINE LUNE

Editions QazaQ

ISBN 978-2-492483-11-0

2021

Tous droits réservés

©Philémon Le Guyader & Editions QazaQ

Cafés de la pleine lune

Dédié aux voyageurs

*« Les rues sont nos pinceaux,
les places nos palettes. »*
Vladimir Maïakovski

Stella Maris Hostel,

Cher Tristan,

J'essaye, toujours, de voir, de me voir au-delà. Hier est déjà demain et, je survole la souricière où tu es tombé ; ton choix, Tristan, tes regrets ne m'atteignent pas. Où est ta belle mélancolie ? La démarche bleutée de Philippe Soupaust. Si tu le peux, lève encore les yeux et, regarde, regarde les secondes présentes, marche dessus. Elles sont là, elles t'attendent. Ce beau vol silencieux.

Amitié, Philémon

Salthill, le 7.05.96

O

Je suis touché par la grâce
un vrai désastre

- Bals et fumées -

Désespérément accroché
aux nuages
qui passent

j'aimerais
une vie
facile
où

toutes cigarettes
seraient
à portée de mains

13 janvier

Matin
Soleil
Café diagonal

UNE NOIRE

Oh ma beauté
aux doigts d'artifices
Où sont tes yeux
quand ils regardent ma folie

- Hackney down -

Je revois les rues
monotones
de Londres
et la jalousie
de ton homme
mon ami
Les péniches sont étroites
à Camden
et les tissus odorants
je les piétine
et le sourire humide
de ton cul
Aux quartiers des noirs
Nous sommes
allés
chercher tes béquilles

une fois trouvées
il a fallu
s'asseoir
et
subir
ce chauffage d'un temps ancien
Tout se ressemble
Là-bas
dans cette
ville
de Londres
comme les rats
sous la terre
en plein jour
comme ce plafond
qui recouvre les rues
où je marche
Hackney down
pavés sombres
et pourtant

les fenêtres sont
multiples

et je reviens à Saturne
et je ne sais pourquoi

j'aime ton doux regard
de serpent

il n'y aura pas de
mots

juste un cri

un cri silencieux

il faudrait
pour se sentir mieux
tuer
les souvenirs qui arrivent

il faisait si
beau
ce matin-là
à
Nagasaki

je t'aime Sa
je t'aime

PRODIGIEUSEMENT

n'aie pas peur

j
e

n
e

s
u
i
s

p
a
s

déconnecté

H

C'est quand
le ciel
n'est plus qu'une
ligne blanche
les villes
des cris lointains
et les murmures
une dune aimante
alors
alors la flèche est belle
belle
belle et immortelle

- 28 février -

le soleil est gris
et il tombe
des allumettes

des balcons
sautent
des ampoules jaunes
et bleues

Février disparaît
Edvard Munch
est bien mort
aussi

prenons le train

passer du biplan
à l'avion à réaction

Janis

Putain
Merde

Janis

Tu m'as transpercé

mes dents de cristal

la Roumanie
s'invite à ma table

plutôt jolie
d'ailleurs

elle lit le monde
elle me le donne

on s'en va

on ne reviendra pas

Ce chauve
est un fourbe
gestionnaire

et toi
tes yeux plantés dans le ciment

le temps n'est jamais aussi long
que dans l'attente
d'une noire

les sondeurs
sont des terroristes

Madame
votre complet
vous va à merveille

les clochers de France
sont comme
des pics à glace

V

- Amor -

L'aéronef décolle
puis
retombe

Indéniablement

Il y a
comme
une beauté
précieuse
dans vos
attitudes

Chère A

Je t'écris
épris déjà
d'un désir sincère
qui me lance

simplement

tu m'es très désirable

affectueusement
sincèrement

j'espère

Chère
S

de notre
brève
rencontre
il me reste le
souvenir
d'une douceur
brûlante

une balle en ivoire
et vos sourires qui volent au vent

mon écharpe

Ah

tenez
quatre

comme à Paris

Mais maintenant
Toi aussi
Moins belle

Tu te mets à affirmer

Il y eut comme
un second enfer

de la craie
sur des ardoises
nombreuses
bien posées

un relent
de bourgeoisie

juste
des attitudes

bien rangées

comme les sombres

- Rue des sœurs noires -

le verbe
précis
comptoir en zinc
ou en bois
rouge
photo du 19^{ème}
folio
folio
noir et blanc
percussions exquises
courbures
sans plus
sans trop

cité des femmes
cité des femmes

sans boucles
incisives
précises

vin blanc
cigarette suspendue
couleurs tranchantes
en binaire

cité des femmes
cité des femmes

cruelle
précise

attablés
sans âges
prisonniers
DEJA MORTS

Au centre de la photo
ventrus

déjà oubliés

Aussi
Ils prient en leur dieu

bêtement

vieux déjà

paquebot immobile

Vil

O

je
mar
chais
dans
la
rue
in
sou
ciant
quand
vint
le
coup
de
cou
teau
dans
le
dos

Ô

Désert

je te transperce

un billet
planté sur le mur

je recherche
une maison
et aussi de quoi
me rassurer

frêle illusion
du moineau égaré

Monsieur
je recherche
un égorgeur de moutons
qui vit en caravane

il me faut une femme
à étrangler
chaque soir

S

toi aussi
chère
très

au DIABLE
le code

Saturne
n'est pas si loin
quand

on RESSENT

Trois

Jambes
Cigarettes
Regards

qui se croisent

attitudes

sensualité sexuelle

bourrasques

simulacre sincère

je suis DEHORS

je suis VIVANT

Y

suspends
ton sourire

l'intelligence
coupe la branche
en silence

et nous parcourons
nos revues

l'araignée va droit au but
par instinct

le monde n'est fait
que de petits mondes

ils me regardaient
je ne les voyais pas

n'ayez pas peur
de sauter par les fenêtres

Ta cuisine est trop étroite

un couteau
de l'anchois en bocal
et ton briquet
qui tombe
au sol

une étoile
rouge
qui s'enfonce

dans
le
noir

et

toutes les fumées du monde
n'y pourront RIEN

toi
moi

notre amour
éternel
est

A

mais ce matin
vois-tu
c'est le nord qui m'appelle

à pieds

au nord
au nord

vers la jaune douceur

Ah

toutes ces conventions
petites
souvent
assises
bien en rang

faussement débraillées

n'est-ce pas
juste la musique

qui nous entraîne

une journée
les mains à creuser

temps perdu

tant
et
tant

Cette chose
presque
lénifiante

Manger
se demander

Ressentir
avoir Faim

inconsciement

Do you have vegetables

Quant aux femmes
maintenant
c'en est trop
je veux les fuir
mais je ne peux

Onéguine

Lenski

Moi aussi

la mer est jaune
mélodie brûlante
intérieure

Rozanova

Popova

Malévitch

Klioune

Tatline

Klucis

Tchachnik

Rodtchenko

Lissitzky

la vie passe
qu'elle est déjà passée

Mon port
Ma bohème

la réalité
vient frapper à ma tête
je me désagrège
dans l'instant

G

Quel âge
as-tu
seize
ou vingt
à peine

ce café beige
années 60

Regard de feu

Matinal
Transperçant
Imprégnant

Kaffé Kassel Cph

C'est dans le cou
que je t'embrasse

Copenhague

je t'aime

tu viens d'ailleurs

Christiania
plein Centre

explosion permanente

silencieuse

sous mes sentiments

mon corps s'effondre

E

Lointains parchemins

J'Imagine

Ô

J'Imagine

- Inishbofin -

Dans la brume
Dans tes bras

- Territoires -

ICI

- Bantry -

ta baie au bleu profond
ton auberge
où l'on s'endort

- Violonistes -

Marchons Volons
Gris Verts
à nos pieds

Bleus Bleus
Horizons

Marchons Volons
par-dessus
les chemins creux

- Miltown Malbay -

Il pleut la mer

Zia

un papillon

ma cravate sur la joue

et
le
chat
dans
la
mer

- Tokaj -

trois jours
trois nuits

au bord de la rivière

je vois
l'Afrique en bleu

- Viareggio -

sur les quais
de Viareggio
je te perds

Alberto

un soir
de Février
et la clef est perdue
alors
juste s'asseoir
penser que demain
il neigera sans doute
sans doute
et la clef est perdue

Figeac

José Maria

dans ta chambre
des roses blanches

Plaza Alameda

Bandit
Peintre
Hongrois

Donegal

Pale blue eyes

tu pleures
puis tu pars

moi je reste

Clifden

Aux cafés
de Palavas
se côtoient
des paquets
de morts
sans aucune classe

serais-tu donc
si tourmenté

pour réciter
ces chants d'hiver

ou n'est-ce pas
la vie d'ici

qui te fait croire
en ces chimères

Vladivostock
en motorcycle

- Rue de la méditerranée -

dans la droite
ma mandoline

dans la gauche
du rouge

- Février -

une vague infime
percute le boulevard

- Juin -

une voile disparaît

- Zahara de los atunes -

Nous
et les lumières de Tanger

- Quarto -

Je peins
Je me baigne
Je m'endors

Génova

les vents merveilleux
vont de gares en gares

- Sibérie -

S I B E R I E

- Claddaghduff -

Ta tombe
mélancolie
sur cette plage

Au loin
des chevaux blancs
ou gris
dans le vent

Et puis
ces courants de turquoises
qui nous enlacent

Nous sommes
à la portée
d'un certain éternel

Et nous aimons cela

les TRains

s
o
n
t

bien matinaux

une vieille dame
tombe
au coin de la rue
morte
qui était-ce
elle n'avait pas de papiers

Brendan

Tu es mort

SKY ROAD
SKY ROAD

Dans les brasseries voisines
les cafés crèmes
ont le goût de Volgograd

Igor

Où es-tu

quand tu me parles
des plages noires d'Islande

- Novembre -

le tramway a ses ailes
du dimanche

- Décembre -

un beau scorpion
sur une orange

à Séville

je ne trouve
plus
la couleur qui me
convient

mon écriture
se bloque

je recherche
un nouveau carnet
qui tomberait
du ciel

Du même auteur :

Cafés de la pleine lune, DLC éditions

Novembre à Prague, DLC éditions

NOIR et BLEU, DLC éditions

La Crevie suivi de Mon goéland et Poèmes ruche, RAZ éditions

Bianca, RAZ éditions, collection RAZ FR/MX

Joue Maestro, (gravure / poème), RAZ éditions, collection GLG

Stade Brestois / RC Lens 1979, (peinture / poème) Voltige Éditions Ltd,
Le Monde des Villes, collection Little big book artist

Bienvenue à DZ, (illustration / poème), RAZ éditions, collection POV

NOIR et BLEU, QazaQ éditions, réédition numérique